



Né en 1967, fils d'un biologiste et d'une professeure de français, François Ozon, aîné turbulent d'une famille de quatre enfants, reçoit une éducation catholique. S'il prend, adolescent, quelques cours de comédie, il s'oriente vite vers la mise en scène. Titulaire d'une maîtrise de cinéma à Paris I avec pour professeurs Eric Rohmer, il tourne parallèlement à ses études des dizaines de films avec la caméra super-8 de son père. Intégrant le département réalisation de la Femis en 1990, il rédige une maîtrise sur Maurice Pialat et signe de nombreux courts métrages grâce auxquels il se fera un nom au sein du jeune cinéma français.

En 1997 il réalise un moyen métrage, le dérangeant « *Regarde la mer* », avant de passer au long un an plus tard avec « *Sitcom* », jeu de massacre insolent et cruel qui se situe dans la droite lignée de ses courts métrages. Prolifique, Ozon impose rapidement un univers très personnel, flirtant avec le fantastique et ne craignant pas la théâtralité. Si ses précédents longs métrages furent diversement accueillis, l'audacieux Ozon fait l'unanimité, auprès de la critique et du public, avec « *Sous le sable* » en 2001 qui marque le come-back éclatant de Charlotte Rampling et témoigne d'une science du casting qui ne se démentira pas. Il tourne un film par an en moyenne et aime explorer divers genres qu'il confond parfois : drame intimiste, mélodrame, film fantastique, comédie, policier, comédie musicale, film noir, thriller ou film à costume. Ses scénarios s'attachent à relater le voyage intérieur de ses protagonistes, majoritairement féminins, qui se trouvent confrontés à la difficulté d'affirmer leurs désirs dans une société normative ou violente. Dans sa manière de filmer, Ozon alterne entre réalisme et artificialité revendiquée. Il a souvent recours à une forme de stylisation extrême (décors, costumes, filmage, musique) pour faire émerger une vérité cachée sur ses personnages et jouer sur la confusion du vrai et du faux.

Ouvertement homosexuel, la sexualité, l'ambiguïté, l'ambivalence et la subversion des normes sociales ou familiales sont certains de ses thèmes privilégiés. Le style de François Ozon mélange plusieurs aspects. L'un des fondamentaux est l'utilisation d'un symbole idéalisé de la femme. Dans la majorité de ses films, la femme possède toujours un rôle clé où l'auteur semble faire passer une vision personnelle. Le film « *L'amant double* » présenté en compétition au festival de Cannes 2017 est son 17<sup>ème</sup> long-métrage. Le scénario décrit la relation amoureuse que Chloé, jeune femme fragile et dépressive, entretient avec son psychothérapeute.